En appuyant assez fort sur ses yeux, elle voit danser des faisceaux orangés et oublie l’odeur de linoléum.

« Mademoiselle. »

Rouvrir les yeux, renifler son agonie, soutenir ce visage qui oscille entre un clavier, un écran et un être humain.

« Oui ? »

Son récit nécessite quelques précisions. Ah bon.

Un restaurant, un mec gentil mais sans plus, une porte d’immeuble, un « non » répété, une main qui la plaque et deux doigts qui l’ignorent. Puis un cri qui la sauve et le fait lâcher : « Ça va c’est bon ! Va pas sur Tinder si t’aime pas ça ! »

Le flic derrière son ordi secoue la tête en parlant. C’est grave ce qu’elle dit. Si elle va jusqu’au bout, son ami pourrait faire de la prison.

Son ami.

« Entre le début de la pénétration et votre cri, il y a eu combien de temps à peu près ? »

Le temps de sentir ses doigts ? Le temps de chercher pourquoi ? Le temps de se demander s’il allait la tuer ? Le temps d’éviter de penser à ce qui suivrait son cri ?

Elle se redresse sur sa chaise empilable.

« Je sais pas. »